

chêne de Mambré, sous lequel Abraham partageait son pain avec les anges du ciel!"

Leur sang féconda le champ de leur apostolat. Les noms d'Isaac Jogues, de Jean de Brébeuf, de Gabriel Lallemand, pour ne nommer que les plus illustres, sont au martyrologe de cette Eglise naissante. "Ibo et non redibo", écrivait Jogues, en partant pour son dernier voyage chez les Mohicains. Chacun de ces hommes savait qu'il était marqué pour le martyre. "Mais déjà morts au monde, dit encore Bancroft, et possédant leur âme dans une paix parfaite, ils ne reculaient jamais. L'histoire de leurs travaux se rattache à l'origine de toutes les villes de l'Amérique française."

Au récit des souffrances rédemptrices de l'Homme-Dieu, l'Algonquin, l'Iroquois, l'Abénaquis, l'Outaouais, déposant leur férocité, enterrèrent leur hache de guerre en signe de paix et les grades forêts prêtèrent leurs plus beaux arbres pour la construction de la "loge de la prière".

Seul le catholicisme a eu le secret de civiliser les Indiens et de les rendre heureux. "Jusqu'à ce jour, observe le général Cass, l'époque de la domination française et catholique est la seule ère de bonheur dont se souviennent les Indiens." Un autre est amené à cette conclusion: "Si les Français avaient conservé l'Amérique, les tribus aborigènes auraient vécu pour adorer le Dieu des chrétiens."

Mais cette nouvelle France, si laborieusement conquise par le zèle de nos missionnaires et les armes de nos soldats ne leur resta pas. Le vainqueur daigna bien autoriser les vaincus à pratiquer leur religion, mais avec cette clause restrictive: "Autant que les lois de la Grande-Bretagne peuvent le permettre". Et, en vertu de cette clause, les noviciats canadiens de toutes les communautés étrangères furent fermés et interdiction absolue fut faite aux missionnaires de France de venir en aide à leurs "frères de l'autre côte de l'eau". C'était la ruine; c'était la mort.

### III.—MISSIONNAIRES FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI.

Ces mauvais jours sont passés. Le gendre s'est radouci avec le temps; maintenant il laisse à notre fille toute liberté de vivre suivant les coutumes paternelles." Les couvents se sont rouverts, leurs noviciats surabondent de jeunesse. Toutes les phalanges apostoliques du "vieux pays" ont aujourd'hui libre accès, franc laissez-passer, droit de cité, au Dominion.

Les "congréganistes" français établis au Canada sont légion. Aux anciens pionniers, aux ouvriers de la première heure (Jésuites, Franciscains, Sulpiciens) d'autres sont accourus se joindre: Oblats de Marie Immaculée, Dominicains, Cisterciens, Basiliens, Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception, Congrégation de Sainte-Croix, Compagnie de Marie, Congrégation du Saint-Sacrement, Eudistes, Sallettistes, Spiritains... J'en oublie, bien sûr... Et les Frères: Frères des Ecoles chrétiennes, Frères Maristes, Frères de Ploërmel, Frères du Sacré-Cœur, Frères de St-Gabriel... Et les Religieuses! Dames du Sacré-Cœur, Augustines, Ursulines, Pré-